



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°185 DIMANCHE DE TOUS LES SAINTS SUPPLÉMENT 2023

Le présent feuillet complète les feuillets N° 21, 79 et 131 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet021.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet079.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet131.pdf>

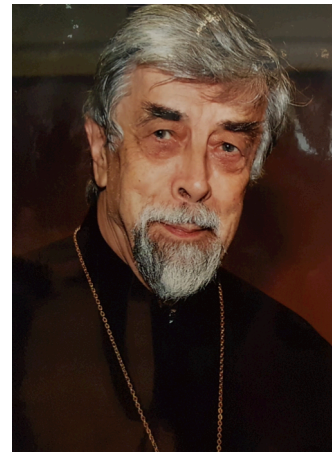
Homélie prononcée par P. Boris Bobrinsky Dimanche de tous les Saints 1991

Nous sortons à peine de la chambre haute, du Cénacle, c'est-à-dire de la chambre où l'Esprit Saint était descendu sur la communauté apostolique, transformant ce groupe d'hommes et de femmes en Église.

L'Église a été fondée tout d'abord en Dieu avant la création du monde, lorsque Dieu a projeté le monde et qu'Il a créé l'homme à son image et à sa ressemblance. L'ayant voulu dans l'amour, Il l'a voulu dans la communion avec Dieu, c'est-à-dire en l'Église. L'Église correspond ainsi à l'amour éternel de Dieu qui porte dans ses mains la création tout entière.

Nous pouvons dire que la première manifestation visible de l'Église fut déjà au Paradis lorsque Dieu et l'homme se trouvaient déjà en pleine communion et que l'homme et la femme étaient revêtus de gloire divine. Ils n'étaient pas nus disent les Pères, c'est-à-dire que n'ayant pas de vêtements matériels, ils étaient revêtus de la gloire de Dieu, revêtus de lumière, de beauté, remplis de Dieu. C'est cela le mystère de l'Église. Ensuite il y a eu l'éloignement de Dieu par le péché, ce long chemin dans les terres étrangères, cette longue descente dans les enfers de nos cœurs. Enfin le Seigneur vient sur terre et nous pouvons dire que lorsque Dieu se fait homme l'Église est donnée à nouveau à Bethléem ; lorsque Jésus prend sur Lui le péché du monde au Jourdain, se manifestant comme l'agneau de Dieu, c'est encore l'Église qui est donnée, et lorsque Jésus meurt sur la Croix et que de son corps transpercé coulent l'eau et le sang, c'est aussi l'Église qui est fondée dans l'eau et le sang qui sont le symbole du Baptême et de l'Eucharistie, c'est-à-dire de cet écoulement infini de l'Esprit Saint. Lorsque Jésus ressuscite et qu'Il nous donne l'Esprit Saint, désormais l'Église est là dans l'histoire, non seulement dans le plan de Dieu, mais elle est là dans l'histoire, dans la permanence des temps. Et nous savons avec certitude que jusqu'à la fin des temps l'Église se tiendra debout et que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle.

Depuis la Pentecôte le monde est embrasé par le feu de l'Esprit, c'est la première image de l'Esprit Saint que nous pouvons rappeler. L'Esprit Saint est un feu, un feu



brûlant, l'amour de Dieu est un amour brûlant, Jésus le dit Lui-même parlant de l'Esprit « *Je suis venu jeter le feu sur la terre et combien Je désire que ce feu s'embrace* », c'est-à-dire que le monde s'embrace par le feu de Dieu. Lorsque le feu de Dieu nous pénètre, nous embrase, nous sommes transformés, et c'est cela le chemin de la sainteté.

Notre Église célèbre aujourd'hui la fête de tous les Saints, de tous nos frères et sœurs aînés qui nous ont précédés dans le Royaume, de tous ceux qui sont encore présents parmi nous, car les Saints sont parmi nous. Les Saints ne sont pas seulement des figures d'Épinal sur les icônes, des personnes antiques, irréelles, presque immatérielles. Les Saints ont vécu, furent des êtres de chair et de sang. Ils ont porté la lourdeur de leur chair et peu à peu par la puissance de l'Ascension ils se sont élevés, par la puissance de l'amour de Dieu brûlant comme le feu. Et par cet amour qui est répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint, nous sommes entraînés dans ce mouvement ascensionnel vers le Royaume où les Saints nous précèdent et nous convient et intercèdent pour nous.

Depuis que le monde est soulevé par le souffle, par le vent de l'Esprit, le vent souffle sur le monde. Le vent de Dieu, c'est une seconde image de l'Esprit Saint, la première étant le feu, la seconde est le vent.

L'Esprit se dit en hébreu souffle ou respiration, ou brise. Toutes ces images sont bonnes, vraies, toutes sont importantes, l'Esprit Saint peut être comme un vent impérieux qui arrache les barrières, qui ouvre les fenêtres, qui débarricade nos blindages intérieurs, un vent qui nous pénètre, qui nous soulève et qui nous entraîne et qui nous conduit là où nous ne voulons pas aller. Et l'Esprit Saint peut être aussi une brise légère qui nous rafraîchit, qui remplit nos poumons, et nous commençons à respirer un air vivifiant et dépollué parce que cette pollution n'est pas seulement une pollution naturelle. La vraie pollution c'est que l'espace spirituel est vicié par tout le mal, par tout le péché, par tout le désordre qu'il y a dans nos propres cœurs.

Depuis que l'Esprit Saint est dans le monde, le monde est irrigué et abreuvé par l'eau vive de l'Esprit. C'est une troisième image de l'Esprit Saint, l'eau. L'eau du baptême, l'eau que nous bénissons, cette eau dans laquelle est descendu Jésus Lui-même au baptême, au Jourdain. L'eau dans laquelle l'Esprit Saint descend a été elle aussi polluée et elle est exorcisée. Qui dit eau dit toute la matière humaine, tous les éléments naturels sont transformés, purifiés. L'eau qui pouvait être une eau de destruction, de déluge, devient une eau de renouvellement, une eau qui nous abreuve, qui nous rafraîchit, une eau qui est le fondement de notre vie. C'est de cette eau que Jésus nous promet qu'elle nous sera donnée en abondance : « *Celui qui a soif*, dit-il le jour de la Pentecôte, *qu'il vienne à Moi et qu'il boive* ». De son sein jailliront des sources d'eau vive, et l'évangéliste ajoute « *Il disait cela de l'Esprit, car l'Esprit n'était pas encore venu, car Jésus n'était pas encore glorifié* ».

Ainsi le feu, le vent, l'eau, la lumière aussi, la beauté, la gloire, tant de choses encore sont le symbole de l'Esprit, de sa venue, de son don en abondance dans les cœurs humains qui sont le lieu de la présence de l'Esprit. Et si nous voulons résumer en quoi consiste ce don de l'Esprit Saint dans nos cœurs nous pourrions dire deux choses qui n'en font qu'une d'ailleurs, je pourrai dire tout d'abord, parce que c'est la fête d'aujourd'hui, le fruit unique de l'Esprit c'est la Sainteté, il n'y en a pas d'autre, il n'y a pas d'alternative entre l'enfer et le Royaume, c'est l'un ou l'autre. Le choix nous est donné, nous devons aller à la suite du Christ et gravir le chemin étroit vers la Sainteté.

C'est une Sainteté qui nous est promise, qui nous est offerte, qui nous est donnée déjà à tous. Et nous pourrions aussi dire que c'est la même chose le fruit du Saint-Esprit et la présence du Christ en nous. Une présence tellement grande que le mot présence est même insuffisant parce qu'il faudrait dire unité, union, il faudrait presque dire, fusion. « *Ce n'est plus moi qui vis*, dit saint Paul, *mais le Christ qui vit en moi* » et pourtant je suis

là, je suis en Lui comme le fer au toucher du feu qui devient feu sans perdre ses qualités, ses propriétés naturelles.

Nous sommes ainsi, tous ici présents sans exception et le monde autour de nous également, nous sommes tous appelés, chacun en son temps et en son lieu, dans la vie solitaire ou dans le mariage, nous sommes appelés en tout temps de notre existence à la Sainteté. Et nous sommes environnés de Sainteté, la Sainteté connue bien sûr de ceux que nous célébrons, les martyrs, les évêques, les apôtres, les hommes, les femmes, et aussi les Saints ignorés dont les noms et le visage et l'exploit nous serons révélés là-haut quand nous serons en Dieu, quand nous serons dans la connaissance. Nous formons déjà maintenant avec eux une famille unique, soudée par le lien de l'Esprit, soudée par le corps du Christ dont nous sommes les membres. Les Saints, nous pouvons le dire, sont ceux qui ont dit « *oui* », qui ont dit « *amen* », comme nous le dirons tout à l'heure à l'Eucharistie, qui ont dit « *oui* » à l'appel de Dieu, qui ont dit « *oui* » à son amour. La même question et la même puissance de pouvoir dire « *oui* », le même amour nous sollicite tous aujourd'hui.

Le recueil d'homélies (1981-2002) du P **Boris Bobrinskoy**

« **Je suis venu porter le Feu sur la Terre** ».

peut être commandé aux **Éditions du Désert**

<http://editionsdudésert.com/produit/feu-sur-la-terre/>

Le numéro 275 de **Contacts** est consacré à

« **Un grand pasteur et théologien le Père Boris Bobrinskoy (1925-2020)** »

Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes

• Site : <http://revue-contacts.com>

• Courriel : postmaster@revue-contacts.com